

L'UN CONTRE L'AUTRE

Gegenüber

DE JAN BONNY

FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE - 2007 - 1h36

Réalisateur :
Jan Bonny

Scénario :
Jan Bonny & Christina Ebelt

Photo :
Bernhard Keller

Montage :
Stefan Stabenow

Interprètes :
Matthias Brandt
(Georg Hoffmann)
Victoria Trauttmansdorff
(Anne Hoffmann)
Wotan Wilke Möhring
(Michael Gleiwitz)
Susanne Bormann
(Denise)
Anna Brass
(Marie Hoffmann)
Pablo Ben-Yakov
(Lukas Hoffmann)
Jochen Striebeck
(Hans Josef)



SYNOPSIS Georg est un policier dévoué, très apprécié par ses collègues. Il est aussi admiré pour l'harmonie apparente du couple qu'il forme avec Anne. Mais cette façade soigneusement entretenue cache une autre réalité : leur vie conjugale est un désastre. Anne, exaspérée par la faiblesse de son mari et par la médiocrité générale de sa vie, est devenue violente, et son mari encaisse les coups au nom d'un amour indéfectible.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Les Inrockuptibles - Jean-Baptiste Morain
Sombre, troublant et fort, *L'Un contre l'autre* (...) frappe par son audace, sa maturité et sa maîtrise.

Elle - Françoise Delbecq
Un film sous haute tension qui vous mettra K.-O., et la



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



marque d'un cinéma allemand très en verve.

Cahiers du Cinéma - S. Delorme
L'un contre l'autre renouvelle avec éclat le (très bon) cinéma d'auteur allemand récent.

Chronic'art.com - Agata Makino
Certes, **L'Un contre l'autre** poursuit en un sens une voie tracée par le cinéma allemand (la désagrégation de la cellule familiale), mais il déborde largement de cette classification. Amère et profonde, cette plongée laisse perplexe.

Positif - Franck Kausch
Un film implacable sur la faiblesse comme constitutive de tout sentiment de soi. Le film souligne combien le sentiment d'impuissance des êtres rend le monde, littéralement impossible.

Libération - Gérard Lefort
La qualité primordiale de ce premier film du jeune Jan Bonny consiste justement à déjouer pas à pas tout ce qu'on pouvait en attendre.

ENTRETIEN AVEC JAN BONNY

*Pourquoi avoir choisi le titre **Gegenuber** («vis-à-vis» en français au sens littéral) pour ce film ?*

Il y est question d'un couple, de Georg et d'Anne. Qui se font face dans leur relation, dans une confrontation directe. Ils sont en fait

tout simplement en quête d'un vis-à-vis. Leur couple s'est tellement isolé dans sa relation que chacun n'a plus que son partenaire comme écran de projection. Ce cumul d'attentes et de frustrations constitue un potentiel de conflits considérable. D'autre part, le titre fait allusion au fait que cette histoire pourrait se dérouler n'importe où ; probablement en face de chez vous. (...)

Vous évoquez ici l'un des éléments centraux de cette histoire : la violence physique.

Dans **L'un contre l'autre**, il est avant tout question de dépendance, d'amour, d'angoisse... La violence ne représente dans cette histoire qu'un élément parmi d'autres. Le premier propos du film, ce n'est pas l'agression physique. Mais c'est en se frottant à elle que s'enflamment sans cesse la dimension dramatique de l'histoire, la honte des protagonistes, la façon dont ils vivent leurs propres incapacités. Alors qu'ils dissimulent tout, face à l'extérieur, Anne et Georg sont tous les deux soumis dans leur relation à une très forte pression. Leur situation est quasiment sans issue.

Pourquoi avez-vous eu envie d'aborder ce sujet ?

Au départ, il y a un communiqué sur lequel je suis tombé dans un journal qui évoquait une étude danoise sur la violence domestique. Cette étude montrait que la violence domestique exercée par les femmes au sein du couple est bien plus répandue qu'on l'imagi-

ne. Plus encore que la dimension sensationnelle de cette nouvelle, ce qui m'a le plus intéressé à ce moment-là, c'était l'étrange disproportion entre l'importance de cette information et la taille du communiqué qui lui était consacré. On l'avait tout simplement dissimulée. Et cela montre bien que dans notre société, cette forme de violence n'est pas thématisée, qu'on ne tolère pas qu'elle le soit. J'ai eu envie de raconter ce rapport conflictuel, parce qu'il représente à mes yeux l'évolution que peut connaître une relation tout à fait normale lorsque les choses se mettent à mal tourner. On ne peut pas réduire ce film au seul sujet de la violence. Le regard que jette le film n'est pas celui d'une critique sociale du phénomène. C'est l'histoire de deux personnes, qui oscillent entre deux désirs : disparaître et susciter l'attention. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Court métrage :
2nd and A 2004

Long métrage :
L'Un contre l'autre 2008

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°567
Cahiers du Cinéma n°634
Fiches du Cinéma n°1901/902